Portrait du collectif

Groupe vélo

du Community Land Trust Bruxelles [CLTB]

Photo de groupe lors de la formation « Mise en selle », avril 2018, les participants, la vélo-éducatrice Pro Velo (2e de gauche) et Silvia (couchée)

Groupe vélo du CLTB

Balade cyclable, le 3 juin 2018.

Acteurs

- **Initiateurs** : Silvia, travailleuse sociale au CLTB
- **Participants** : membres CLTB (candidats-propriétaires, sympathisants, travailleurs d'associations partenaires), travailleurs CLTB, voisins de projets CLTB…

Objectifs

- Apprendre à rouler à vélo
- Apprendre à rouler dans le trafic
- Apprendre à réparer et à entretenir son vélo
- Faire des balades à vélo ensemble

Lieux

- Réunions : dans les locaux du CLTB
- Formation à l'apprentissage (Pro Velo) : esplanade de la Commission Européenne (derrière la gare de Bruxelles-Luxembourg)
- Formation vélo-trafic (Gracq) : exercices d'habilité au Parc du Cinquantenaire, apprentissage en circulation dans le quartier d'Etterbeek

Moyens

- Matériels : vélos prêtés par Pro Velo lors de la formation
- Financiers (subsides publics communaux Mobilité, Prix pour l'Economie sociale) : rémunération formateur, location vélos, assurance…
- Partenaires (Pro Velo et GRACQ)
- Accompagnateurs volontaires (jusqu'à présent non rémunérés)
- Temps disponible et motivation des participants

Ligne du temps

2014

- Silvia rencontre des membres CLTB intéressés d'apprendre à rouler à vélo
- printemps : 1er module de formation « à vélo mesdames » pour apprendre à rouler, 12 séances (Pro Velo)

2015

- printemps : 2ème module de formation, « vélo-trafic », organisé par des associations partenaires du CLTB pour les personnes qui avaient suivi le 1er module en 2014

2017

- novembre : **création du « Groupe vélo » au CLTB, dans le cadre de CitizenDev**

2018

- le Groupe vélo se réunit à plusieurs reprises pour décider des activités à mettre en place
- mars-mai : 1er module de formation, « mise en selle », 6 séances (Pro Velo)
- mai : 2ème module de formation, « vélo-trafic », 1 séance (Gracq)

2019

- janvier : mise en place d'un « comité de pilotage » du Groupe vélo, composé de membres du CLTB
- février : vérification du budget, assurances, devis location/achat vélos, obtention de la réduction pour l'abonnement annuel Villo (-50%) pour les membres CLTB
- mars : recrutement de membres CLTB bénévoles, voulant se former pour devenir vélo-éducateurs
- avril : formation des « vélo-éducateurs », 1 séance (Pro Velo)
- mai-juin : 1er module de formation « apprendre à rouler » (accompagné par des membres CLTB) + reportage vidéo avec le Centre Vidéo de Bruxelles (CVB)

Récit du collectif

Les prémices du Groupe vélo au CLTB : de la rencontre des membres autour de la question du logement à l'organisation d'une formation vélo

En février 2012, le Community Land Trust Bruxelles[1] (CLTB) achète et inaugure son premier projet immobilier à Anderlecht avec un groupe constitué de sept familles se nommant « Le Nid ». En 2014 Silvia, alors stagiaire au CLTB en tant que travailleuse sociale, est chargée par un architecte du CLTB de faire un récit à propos du parcours de logement de chaque famille. L'objectif est d'illustrer de manière plus vivante et humaine le cahier des recommandations très technique dans lequel des architectes, extérieurs au CLTB, pouvaient émettre des propositions pour la rénovation de l'immeuble. Cette tâche a permis à Silvia de rencontrer les membres et futurs habitants d'un projet CLTB, de bien comprendre leurs besoins, leurs envies mais aussi le contexte dans lequel ils parviennent tant bien que mal à trouver un logement.

Au cours d'un des entretiens, une maman émet l'envie d'apprendre à rouler à vélo pour pouvoir se déplacer de son domicile vers son lieu de travail car elle n'a jamais eu l'occasion d'apprendre. Elle demande à Silvia si elle peut l'aider à trouver une formation. Silvia ayant été bénévole au sein du Gracq (Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens) pendant dix ans, elle connait bien les acteurs pouvant répondre à cette demande précise. Le Gracq donnant uniquement des cours dans le trafic, Silvia prend contact avec l'association-soeur Pro Velo, une association née du Gracq, qui organise entre autres des cours à vélo pour débutants (individuels et collectifs).

Etant donné que Pro Velo organise des cours en groupe, Silvia pense que d'autres membres du CLTB pourraient être intéressés par une formation vélo et leur en parle. Elle a ainsi réuni un groupe diversifié, composé d'une douzaine de personnes : des membres du projet « Le Nid » (Anderlecht) et du projet « Arc-en-Ciel » (Molenbeek-Saint-Jean), et des habitants temporaires d'un immeuble situé à Anderlecht, dans lequel le CLTB avait ses bureaux.

La formation de douze séances est donnée par une vélo-éducatrice de Pro Velo mais nécessite également la présence d'accompagnateurs. Cet accompagnement est assuré par un voisin du projet Le Nid (membre sympathisant du CLTB et actif dans le Conseil d'Administration) et des travailleurs sociaux de trois organisations partenaires des deux projets CLTB : Samenlevingsopbouw Brussel (ex-partenaire du projet Le Nid), la Maison de Quartier Bonnevie et le CIRÉ (partenaires du projet Arc-en-Ciel). Côté financement, Silvia a trouvé du soutien auprès des deux communes où sont localisés les futurs logements (Anderlecht et Molenbeek-Saint-Jean).

Cette initiative innovante au sein du CLTB a également touché l'Echevin

Formation « A vélo mesdames », Parc Royal, début de l'été 2014 (le Gsara était également présent) 2

de la Mobilité de la commune de Molenbeek-Saint-Jean qui a lui-même commandé trois modules supplémentaires pour des citoyens ou associations de la commune. Vu la fin du stage de Silvia au CLTB et le succès de la formation vélo, les organisations partenaires du CLTB ont organisé un second module avec Pro Velo afin que les mêmes membres puissent apprendre à rouler dans le trafic.

Lancement du projet CitizenDev au CLTB : les rencontres avec les membres réactivent l'envie de faire du vélo

Début 2017, le CLTB lance le projet « CitizenDev », soutenu par Innoviris, en vue de renforcer la communauté de ses membres, de la rendre plus forte, plus résiliente et basée sur des valeurs d'entraide, d'émancipation et de justice sociale. Dans ce cadre, le CLTB va à la rencontre de ses membres pour en apprendre davantage sur leurs ressources, leurs passions, leurs compétences, leurs envies et les répertorie pour ensuite les mettre en lien et organiser des événements ou des projets. Au travers des nombreux entretiens réalisés – à ce jour environ 200 membres rencontrés sur les 500 – l'intérêt pour le vélo est à nouveau exprimé par plusieurs membres. Environ un quart des membres ont exprimé l'envie d'apprendre à rouler ou d'accompagner les apprentis.

En été 2017, lors du lancement du Festival Bazar (brocante de quartier organisée par des futurs habitants du projet Arc-en-Ciel), Silvia propose

1 Le Community Land Trust Bruxelles (CLTB) ambitionne que tous les Bruxellois, et particulièrement les plus fragilisés, puissent disposer d'un logement adéquat et devenir pleinement acteurs de la ville de demain. Au travers d'une formule innovante, le CLTB permet à des centaines de familles d'acquérir leur propre appartement. Les propriétaires d'un logement CLTB bénéficient d'un prix adapté à leurs bas revenus et acceptent, en contrepartie, d'en limiter le prix de revente afin que ces logements restent perpétuellement abordables.
L'action du CLTB ne se limite pas à la création de logements, une place centrale est donnée aux propriétaires comme aux candidats propriétaires dans tous les aspects de son action.
https://cltb.be

2 Un réalisateur du Gsara a fait un reportage sur le projet Le Nid dans lequel une séquence est consacrée à la formation vélo. Ce reportage, intitulé « Comme un escargot », est disponible en ligne : https://player.vimeo.com/video/112168098

apprenante : une membre CLTB candidate-propriétaire
accompagnatrice : vélo-éducatrice Pro Velo

apprenante : une membre CLTB candidate-propriétaire
accompagnateur : un membre CLTB candidat-propriétaire
Formation « Mise en selle », avril 2018

ses services au CLTB en tant qu'article 60. Geert (coordinateur du CLTB) la recontacte quelques mois plus tard pour lui demander de rejoindre le CLTB pour continuer ce travail d'interview auprès des membres et (re)lancer la dynamique d'un groupe autour du vélo avec les membres intéressés.

Démarrage du Groupe vélo au CLTB

En novembre 2017, le Groupe vélo se réunit une première fois. C'est à nouveau un groupe mixte : des membres interviewés intéressés par le vélo au sens large, certains désireux d'apprendre à rouler, d'autres voulant apprendre à réparer leur vélo eux-mêmes et d'autres encore cyclistes confirmés voulant partager leur passion avec d'autres.

Le groupe se rassemble à plusieurs reprises pour discuter des activités à mettre en place et de l'organisation d'une formation vélo. Au même moment, le CLTB reçoit le Prix pour l'Economie sociale d'un montant de 5000 € et décide de le consacrer au projet vélo.

Formations « mise en selle » et « vélo-trafic »

Début janvier 2018, Silvia fait une demande auprès de Pro Velo pour deux modules : le module « Mise en selle » (apprendre à rouler en site protégé) et le module « Roues libres » (apprendre à rouler en circulation). De fin mars jusque fin mai 2018, un module d'apprentissage est organisé avec Pro Velo pour une dizaine de membres CLTB (en moyenne 9 adultes et 3 enfants), répartis sur six séances qui ont lieu les samedis en fin de matinée (de 10h à 12h30). D'autres membres qui savent déjà rouler à vélo sont accompagnateurs du groupe d'apprentis, ils les encouragent, les aident dans l'apprentissage et sont un soutien auprès de la vélo-éducatrice. Cet échange favorise l'esprit d'entraide entre les membres CLTB.

Pour le deuxième module, étant donné que Pro Velo avait épuisé ses subsides destinés à l'accompagnement des formations pour l'année 2018, Silvia a demandé au Gracq pour participer à la formation « Vélo-trafic » (organisée une fois par mois pendant une demi-journée). Il restait cinq places pour celle du mois de mai, cinq membres ayant participé au premier module (et qui maîtrisaient leur vélo) ont donc pu s'inscrire pour apprendre à rouler dans la circulation.

Organisation de balades cyclables de découverte de projets CLTB

Au-delà de ces formations, un membre du Groupe vélo avait également émis l'envie de faire une balade vélo passant par plusieurs projets de logements du CLTB, étant chacun à différents stades d'avancement (habités, en chantier, en projet). Une première a lieu le dimanche 3 juin 2018 en partenariat avec le Festival Bazar. C'est une occasion pour les membres du Groupe vélo venant d'achever leur formation de mettre en

Balade cyclable organisée le long de différents projets CLTB en partenariat avec le Festival Bazar, le 3 juin 2018. Ici : devant le chantier du projet Arc-en-Ciel. Prise de parole par Lorella (architecte CLTB en charge du projet) et Roza (candidate-propriétaire du projet Arc-en-Ciel et participante à la formation vélo)

apprenante : une membre CLTB candidate-propriétaire
accompagnatrice : vélo-éducatrice Pro Velo

Formation « Mise en selle », avril 2018

apprenante : une membre CLTB candidate-propriétaire
accompagnatrice : volontaire européenne travaillant au CLTB

pratique leurs acquis et de proposer à d'autres membres de s'y joindre. Des vélos loués sont mis à disposition et plusieurs personnes participent, allant de membres des associations partenaires du CLTB à des candidats-propriétaires voulant découvrir les projets CLTB.

Une autre visite à vélo a lieu début novembre 2018 lors d'un Festival Bazar et rassemble un plus petit nombre de personnes. Cette balade a permis à des membres du projet Arc-en-Ciel d'expliquer eux-mêmes leur projet de logements et de découvrir d'autres projets CLTB qu'ils ne connaissaient pas ainsi que le projet l'Espoir et son jardin. Ils ont pu y savourer certains fruits.

Apprendre à rouler à vélo, ensemble et à tout âge, quel intérêt ?

Silvia explique à quel point les avantages du vélo sont nombreux : « *Le vélo c'est pour la vie. Avec le vélo tu peux faire plein de trucs : tu peux te déplacer pour ton boulot, comme loisir, comme profession, faire une balade avec les enfants… C'est une liberté. C'est un truc qui ne coûte pas cher, il ne faut pas payer d'assurance, ni de taxe de roulage.* »

Au sein du groupe, les motivations pour apprendre à rouler sont diverses. Certains sont simplement curieux, d'autres ont vécu un traumatisme de l'apprentissage lorsqu'ils étaient enfants et n'osent plus. Une participante veut apprendre pour pouvoir aller à son travail. Une autre participante n'a jamais pu apprendre car c'était uniquement réservé aux garçons. Cette formation a été pour elle une occasion d'accéder également à son droit en tant que femme. Une autre motivation venait d'une maman dont la fille ne pouvait pas participer aux balades cyclables organisées par l'école car elle ne savait pas rouler. Elle restait donc sur un banc à l'école avec d'autres. Pour que sa fille puisse participer avec les autres élèves, toutes deux se sont inscrites à la formation. Notons que la formation était ouverte à tout public, mais ce sont (jusqu'à présent) uniquement des femmes et leurs enfants qui ont participé à ces cours d'apprentissage.

Silvia observe que l'apprentissage du vélo demande plutôt de travailler avec le corps, moins avec la tête, et qu'il donne rapidement lieu à des résultats concrets, les participants sont rapidement satisfaits des efforts fournis. La vélo-éducatrice souligne que chacun avance à son rythme, que ce n'est pas une compétition et l'importance de prendre du plaisir lors de l'apprentissage. Etre en groupe, voir les difficultés et les avancées de chacun est motivant.

Pour continuer à rouler… il faut un vélo !

Au-delà de la formation pour apprendre à rouler, pour se déplacer à vélo régulièrement il faut aussi avoir un vélo et oser rouler dans la circulation. Plusieurs membres ayant suivi les cours ne possèdent pas

de vélo. Pour les encourager à continuer à rouler, le CLTB leur a facilité l'acquisition d'un vélo en rachetant huit vélos à Pro Velo (qui revend chaque année les vélos des formations). Le CLTB a ensuite fait un contrat location-achat avec chacun d'eux. La location se fait pendant 18 mois, à hauteur de 10 euros par mois. Au terme de cette période, les huit participants (cinq adultes et trois enfants) deviendront pleinement propriétaires des vélos et auront finalement payé la moitié du montant d'achat du vélo et le CLTB l'autre moitié, grâce au budget reçu du Prix pour l'Economie sociale. Par exemple, une participante (membre du groupe-projet Arc-en-ciel) qui a pu acheter un vélo grâce au CLTB se rend à présent tous les jours au travail à vélo. Une autre participante (membre du groupe-projet Le Nid) à la formation vélo en 2015 l'a refaite en 2018 car entre-temps elle n'a pas pu pratiquer, par manque de confiance pour rouler seule dans le trafic et car elle ne possédait pas de vélo (habitant dans des conditions très précaires avec trois enfants à charge, cela aurait été financièrement impossible pour elle d'acheter un vélo). Elle a aujourd'hui un vélo à sa disposition grâce au CLTB. Une autre participante qui a également pu acquérir vélo ne pratique pas pour l'instant car elle ne maîtrise pas encore suffisamment pour rouler dans la circulation et a besoin d'un accompagnement supplémentaire.

D'ici à la prochaine formation (prévue pour le mois d'avril 2019), Silvia rappellera les membres qui n'ont pas été jusqu'au bout de la formation ou qui ne maîtrisent pas assez le vélo pour voir si elles veulent continuer leur apprentissage et dans la foulée, si elles veulent acquérir un vélo grâce à ce système de location-achat.

Perspectives pour la suite du Groupe vélo au CLTB : vers un groupe en autogestion ? Quels enjeux ?

D'autres membres CLTB que ceux qui ont participé aux formations ou balades proposées ont marqué un intérêt pour le vélo, que ce soit pour apprendre à rouler, pour accompagner d'autres à apprendre, pour apprendre à réparer leur vélo… Se pose alors la question de la possibilité et l'intérêt de pérenniser un Groupe vélo au sein du CLTB, qui serait plus autonome, autogéré par ses membres. Divers enjeux y sont liés :

1) Enjeu de la participation à degrés divers

La participation de chacun est à géométrie variable, chacun avec ses disponibilités et ses motivations. Les participants à la formation ne sont pas tous présents à toutes les sessions, certains ont abandonné en cours de route car ils avaient d'autres priorités : l'un d'entre eux a trouvé un boulot le samedi, un autre est tombé malade ou son enfant et il a dû s'en occuper… Sur les 12 participants de départ à la formation 2018, 6 ont achevé la formation, 5 ont participé à la formation vélo-trafic et 8 ont pu acheter un vélo.

Achat des vélos, le 8 août 2018. Huit participants à la formation ont désormais un vélo à disposition.

Par ailleurs, chacun est intéressé à être partie prenante du Groupe vélo pour diverses raisons, chacun avec ses compétences et son degré d'engagement : certains sont simplement intéressés d'apprendre à rouler à vélo, d'autres savent déjà rouler mais aimeraient apprendre à rouler dans la circulation. D'autres encore aimeraient accompagner des balades cyclables ou apprendre à d'autres à rouler (voir ci-dessous). Certains membres seraient en mesure d'animer le Groupe vélo, d'organiser des réunions ou des formations. Un des membres a par exemple obtenu auprès de Villo (système de vélos en libre-service bruxellois) une réduction de 50% sur l'abonnement annuel pour tous les membres du CLTB. La diversité des compétences et des profils qui font partie du Groupe vélo présente un potentiel d'auto-organisation mais il s'agit encore de le renforcer.

2) Enjeu du rôle de l'animateur et de la dynamique de groupe

Jusqu'à présent, le Groupe vélo est essentiellement animé par Silvia. Cependant son engagement en tant qu'article 60 au CLTB est limité dans le temps, d'ici un an elle n'y travaillera plus et ne sera pas engagée par la suite. Le Groupe vélo continuera-t-il à exister sans elle ?

Pour favoriser le renforcement du groupe, Silvia a proposé des temps de réunion : former un comité de pilotage, décider ensemble des activités à mettre en place, se répartir les tâches, organiser un stand vélo à l'AG annuelle du CLTB, faire une évaluation, etc. ou plus conviviaux

en dehors des cours, par exemple un pique-nique ou des balades cyclables. Toutefois, elle pense qu'à ce stade le Groupe vélo « n'est pas encore vraiment un groupe » et qu'il est nécessaire de prendre plus de temps à la création de liens. Le travail de reportage qui a récemment été lancé avec le Centre Vidéo de Bruxelles (CVB) et le BRAL[3] va peut-être contribuer à le renforcer.

3) Enjeu de la formation des vélo-éducateurs et transmission de savoirs

Apprendre à rouler à vélo ou apprendre à quelqu'un à le faire ou encore apprendre à réparer un vélo n'est pas donné à tout le monde. Il ne faut pas uniquement savoir rouler mais aussi posséder des compétences pédagogiques pour pouvoir enseigner à d'autres. Jusqu'à présent, les formations ont été données par des formateurs professionnels venant de deux associations (Pro Velo et Gracq). Ces derniers sont rémunérés et demandent donc des moyens financiers (voir point suivant). Dans la perspective d'autonomisation du Groupe vélo, il faudrait trouver une alternative au vélo-éducateur rémunéré : certains membres pourraient être plus qu'accompagnateurs de la formation et se former pour apprendre à d'autres à rouler. Dans l'idéal, les apprentis pourraient eux-mêmes devenir accompagnateurs dans un premier temps et s'ils le souhaitent, vélo-éducateur ensuite. Cette dynamique encouragerait la transmission des savoirs acquis et la création de liens entre les membres de la communauté CLTB.

Suite à la formation de 2018, plusieurs apprentis et accompagnateurs ont effectivement marqué leur intérêt pour accompagner d'autres apprentis. Pro Velo a accepté de leur donner une formation d'une journée pour leur apprendre à encadrer l'apprentissage du vélo. La prochaine formation à l'apprentissage (prévue pour avril 2019) ne sera donc plus encadrée par un vélo-éducateur professionnel de chez Pro Velo ou du Gracq, mais bien par des membres bénévoles du Groupe vélo.

4) Enjeu du financement : entre dépendance et autonomisation

Comme déjà évoqué plus haut, pour soutenir l'apprentissage du vélo, divers besoins matériels et financiers sont nécessaires. Or, le CLTB n'a pas de fonds structurels pour soutenir l'apprentissage du vélo, notamment car ce n'est pas repris dans ses missions principales. Il faut donc envisager des alternatives.

Sur le plan matériel, il faut un stock de vélos à mettre à disposition des participants pour les cours ou balades mais aussi que les apprentis acquièrent un vélo après la formation pour continuer à rouler. La location de 15 vélos pour une journée de balade à vélo a représenté un budget important (361,78€). Une solution pourrait être de trouver un arrangement avec Pro Velo pour qu'ils prêtent des vélos au CLTB. Un

3 Le Groupe vélo réalise un court reportage (± 6 minutes) avec l'aide d'un cinéaste-animateur du Centre Vidéo de Bruxelles (CVB), dans le cadre des films « Selfcity » produits par le BRAL et le CVB. Quatre courts films « Selfcity » ont déjà été réalisés avec des collectifs citoyens bruxellois, visualisables via ce lien : http://www.selfcity.be/selfcity.html.

pas plus avancé vers l'autonomie matérielle serait que le CLTB possède son propre stock de vélos. Ces vélos pourraient venir de dons et être réparés. Cela implique de répondre à deux autres besoins : organiser un atelier de réparation vélo et avoir un espace de stockage pour ces vélos. Jusqu'à présent, des membres ont marqué leur intérêt pour apprendre à réparer leur vélo, un des membres a proposé spontanément de donner son vélo à réparer au CLTB. Un atelier vélo pourrait être envisagé au sein d'un projet de logements CLTB.

Comme évoqué dans le point précédent, se pose aussi la question de la rémunération des vélo-éducateurs. Dans un idéal d'autonomie financière, cela serait des membres CLTB eux-mêmes qui formeraient d'autres membres, plusieurs membres ont déjà marqué leur motivation pour cette proposition.

Toutefois le bénévolat a des limites : disponibilité et motivation des bénévoles ne sont pas des ressources inépuisables. Plusieurs pistes de soutien sont envisageables : faire une demande de subsides auprès de Bruxelles Mobilité (cela a déjà été fait mais la demande a été refusée) ; chercher d'autres finances ailleurs en faisant un partenariat avec Pro Velo ou le GRACQ (mais leurs moyens financiers sont également limités ; chercher des fonds privés. Silvia pense qu'il faut travailler sur les deux systèmes : subventions publiques et financement privé. Elle pense aussi que ça serait intéressant d'engager d'autres articles 60 au CLTB, qui ont envie de favoriser une dynamique autour du vélo et les former.

Lors de l'AG annuelle de fin mars 2019, un stand sera consacré à présenter le Groupe vélo dans l'idée d'intéresser d'autres membres CLTB à le soutenir ou à le rejoindre, que ce soit en donnant un vélo à réparer ou en se portant volontaire pour accompagner la formation vélo.

Vers une prolongation de la dynamique d'apprentissage « en commun » (en groupe et autogérée) au-delà du CLTB ?

Il existe bel et bien divers moyens et initiatives favorisant la pratique du vélo à Bruxelles : possibilité d'acheter des vélos bon marché (brocantes, Cyclo, site web de vélos de seconde main…), plusieurs ateliers de réparation vélo, professionnels ou en autogestion (les points vélo de Cyclo, Atelier rue Voot, Sacré Guidon, atelier vélo de Papa Douala à Saint-Gilles, atelier vélo de l'Ades'if à Saint-Josse…), l'amélioration des infrastructures cyclables, les « Villo » en libre-service…

Toutefois nous pressentons un manque quant à des cours gratuits pour adultes, accessibles pour les personnes concernées. Nous voyons un intérêt dans le fait de prolonger, de multiplier des initiatives de collectifs d'apprentissage en autogestion à travers la Région de Bruxelles-Capitale, semblables au Groupe vélo du CLTB. A Laeken et Molenbeek

par exemple il existe des initiatives de cours pour adultes organisés par des bénévoles faisant partie respectivement de KBS Laeken et du Centre Communautaire Maritime. A travers la recherche-action-participative CitizenDev, nous avons entendu parler d'un autre projet d'habitants autour du vélo mené par le Comité d'habitants Dupont/Verte à Schaerbeek (voisin du local de quartier à Brabant et dont une des « connectrices » de Brabant fait partie). Silvia les a donc contactés. Ils ont en effet rentré un dossier pour quatre projets de quartier dans le cadre de l'appel à projets « Quartiers durables citoyens » de Bruxelles Environnement, dont un projet autour du vélo pour lequel ils ont reçu un petit budget pour mettre en place un atelier de réparation vélos et pour se former pour apprendre à d'autres à rouler.

Ce dernier lien émerge de CitizenDev, mais plus largement nous pensons qu'il y aurait un intérêt à mettre en lien différentes initiatives bruxelloises pour favoriser le vélo, à mettre en place une « plateforme vélo » qui permettrait de les coordonner et d'agir plus globalement sur la politique cyclable à Bruxelles. Cette hypothèse est à investiguer en contactant d'autres acteurs de la politique cyclable à Bruxelles, nous pensons par exemple à Pro Velo et au Gracq avec qui nous avons déjà collaborés mais aussi à l'Observatoire de la mobilité en Région de Bruxelles-Capitale[4].

4 Observatoire de la mobilité en Région de Bruxelles-Capitale, collaboration inter-universitaire et inter-disciplinaire soutenue par Bruxelles Mobilité, menée par le Centre d'Etudes Sociologiques (CES) de l'Université de Saint-Louis Bruxelles. Le prochain « Cahier de l'Observatoire de la mobilité de la RBC » n°7 sera consacré à la politique cyclable à Bruxelles. http://www.ces.usaintlouis.be/courses/mobilites-temporalites-observatoire-de-la-mobilite-en-region-de-bruxelles-capitale/

Les membres du collectif

Colin

Membre sympathisant

Il a entendu parler du CLTB dans le cadre de sa formation en Géographie à l'Université mais aussi via Credal dont son père a été directeur. Il a voulu en apprendre davantage sur le modèle CLT et est devenu membre sympathisant du CLTB. Il a mené des entretiens individuels auprès de candidats-propriétaires sur liste d'attente dans le cadre de CitizenDev. Ensuite il a rejoint le Groupe vélo où il a proposé l'idée de faire une balade cyclable le long de projets CLTB qui a été organisée le 3 juin 2018, après que les apprenants aient appris à rouler dans le trafic. Il a également obtenu auprès de Villo une réduction de 50% sur l'abonnement annuel pour tous les membres du CLTB. Enfin il a participé à « Brussels Canal Run » en octobre 2018 avec le Groupe course à pied du CLTB et les Gazelles de Bruxelles.

« Autant que se loger, se déplacer est un droit fondamental. À son échelle, l'atelier vélo offre à ses bénéficiaires la possibilité d'accéder à ce droit sans avoir d'impact environnemental et d'une manière plus adéquate aux faibles revenus. »

Massandjé

Membre candidate-propriétaire, groupe-projet Arc-en-Ciel

Massandjé fait partie du groupe-projet Arc-en-Ciel. Elle participe également au groupe « quartier » et est dans l'organisation du Festival Bazar.

J'habite à Bruxelles, j'ai trois filles, je suis plutôt dynamique et sportive.

(les trois filles de Massandjé)

« Ça a été une belle expérience pour moi d'apprendre à rouler du vélo, ce qui me permet maintenant d'aller en vélo au travail sans difficulté. Je tenais à remercier tout ceux qui ont rendu ça possible »

Aurelia

Membre d'une association partenaire

Travailleuse sociale de la Maison de quartier Bonnevie.

En 2015, j'assurais l'accompagnement collectif et individuel du groupe d'épargne collective et solidaire dans le cadre du Projet CLT Arc-en-Ciel de la Rue Vandenpeereboom à Molenbeek.

Le projet Vélo m'a permis de découvrir certains membres d'Arc-en-Ciel dans un contexte bien différent des AG ou des réunions liées au projet CLTB. Je me souviens très bien d'une participante qui faisait preuve d'une volonté et d'une détermination exceptionnelle pour gravir une côte entre les étangs d'Ixelles et l'Avenue Louise. Par la suite, dans le cadre des animations proposées pour le développement du projet, je me suis appuyée sur cette observation pour l'encourager dans d'autres domaines d'apprentissage.

(Aurelia: la première personne depuis la gauche)

« Etre à l'écoute des sans voix pour les aider à porter leurs voix au niveau politique. »

Bernard

Membre sympathisant

(ancien trésorier de l'asbl et ancien président de la fondation CLTB)

Il a 78 ans et est actif au sein de l'Agence Immobilière Sociale (AIS) « Logement pour Tous », une organisation partenaire du CLTB. Il a accompagné le Groupe vélo lors de la dernière séance d'apprentissage. Lors de la séance, le groupe d'apprenants a fait une balade vers l'Abbaye de la Cambre, très beau site d'ailleurs. Il faisait beau ce jour-là.

« J'ai beaucoup aimé l'ambiance de cette promenade à vélo lors de la dernière séance d'apprentissage : enfants, jeunes, parents et seniors comme moi se retrouvent autour d'un même objectif : permettre aux candidats cyclistes de devenir un jour des cyclistes chevronnés ! »

Philippe

Membre sympathisant

Membre du CA du CLTB (représentant du 1/3 « société civile »)

Accompagnateur de la formation vélo ; coordinateur du comité de quartier, voisin du projet Le Nid, membre fondateur du CLTB pour ces raisons, la formation vélo était une manière de renforcer les contacts avec mes futurs voisins. Comment mieux se rapprocher qu'en étant le filet de sécurité d'une personne ?

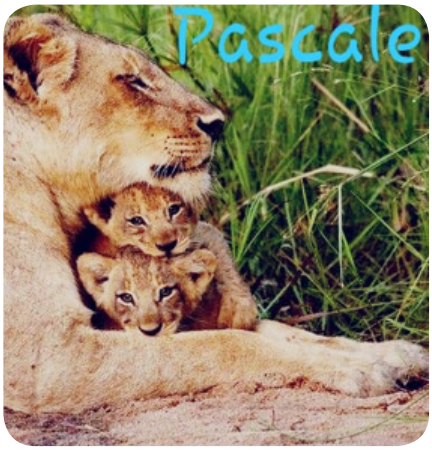
« La vie c'est comme le vélo : si on n'avance pas, on tombe »
(Einstein)

Pascale

Membre candidate-propriétaire, sur la liste d'attente

Pascale est tout d'abord une femme et mère de famille épanouie qui aime les challenges, notamment dans le cadre associatif.

Elle est par ailleurs une âme indépendante, hors de question donc de lui imposer quoi que ce soit. Pour la convaincre, il faudra argumenter. Curieuse et rationnelle par nature, toutes les énigmes doivent trouver une explication à ses yeux. Extravertie et extrêmement sociable, personne ne résiste à son charme. Une conversation avec Pascale pourra durer des heures. Elle aime le partage d'idées et d'expériences. Pascale a besoin d'échanges avec sa famille, ses amis et même avec des inconnus. Même si elle aime se retrancher par moments, sa nature sociable reprend toujours le dessus. D'où son adhésion au CLTB.



(les trois filles de Massandjé)

« La volonté est un désir qui nous pousse à nous surpasser quand tout va mal. »